BULLETIN

DU

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

ANNÉE 1964. — N° 2

461e RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM

12 mars 1964

PRÉSIDENCE DE M. LE PROFESSEUR J.-L. HAMEL

COMMUNICATIONS

SCORPAENA FOLGORI, *POISSON TÉLÉOSTÉEN NOUVEAU DES ILES DU CAP VERT*

Par E. POSTEL et Ch. ROUX

Des langoustiers français travaillant aux Iles du Cap Vert ont capturé dans leurs casiers, par environ 200 mètres de profondeur, deux Scorpénidés dont l'un, *Pontinus kuhli* Bowdich 1825, est familier aux ichthyologues ouest-africains, mais dont l'autre semble avoir été jusqu'à maintenant ignoré.

Nous avons pu nous procurer un spécimen de chacun d'eux, congelé et en excellent état de conservation. Les couleurs mêmes, avant mise au formol, n'avaient pratiquement pas subi d'altérations.

Les Scorpaenidés de l'Atlantique oriental ont fait l'objet de trois études importantes :

— celle de Goode et Bean (1895)
— celle de Norman (1935)
— celle de Cadenat (1944).

Les critères retenus par ces auteurs, notamment par les deux premiers, pour distinguer les genres diffèrent assez sensiblement. Ceux de Norman nous ont paru les plus clairs. Nous les avons adoptés. Voici une

version simplifiée (suffisante pour nos besoins *Pontinus kuhli* aussi bien que l'espèce inconnue présentant des caractères parfaitement tranchés) de la clef dichotomique qu'il a proposée.

1 — 30 à 31 vertèbres. 15 épines à la dorsale.................. *Sebastes*

2 — 24 à 26 vertèbres. 11 à 13 épines à la dorsale

21 — Dorsale continue. La seconde épine anale est généralement plus longue que la troisième. L'espace interorbitaire est toujours plus ou moins concave. Sa largeur est inférieure au diamètre de l'œil

211 — 13 épines à la dorsale. Palatins non dentés...... *Scorpaenodes*

212 — 12 (parfois 11 ou 13) épines à la dorsale. Palatins dentés

2121 — Tous les rayons de la pectorale sont simples...... *Pontinus*

2122 — Certains rayons de la pectorale sont bifides à leur extrêmité

21221 — Branchiospines de longueur modérée ; 16 à 22 sur la branche inférieure du premier arc. Crête suborbitale émoussée ou présentant seulement une petite épine...... *Helicolenus*

21222 — Branchiospines plutôt courtes ; 9 à 12 sur la branche inférieure du premier arc. Crête suborbitale généralement bien armée.................................... *Scorpaena*

22 — Dorsale profondément échancrée. La seconde épine anale est plus courte que la troisième. L'espace interorbitaire est plat. Sa largeur est supérieure au diamètre de l'œil.................... *Setarches*

Les caractères de la forme inconnue (voir plus loin description) la font ranger dans le genre *Scorpaena.*

Norman distingue deux groupes dans son genre *Scorpaena*

— un groupe A dont la poitrine est nue et dont les écailles céphaliques sont complètement noyées dans la peau (par conséquent invisibles)

— un groupe B dont la poitrine est écailleuse et chez lequel quelques écailles au moins sont *toujours* visibles dans la région operculaire et souvent sur les joues.

Les caractères de la forme inconnue (voir plus loin description) la font ranger dans le groupe B.

Norman distingue deux sous-groupes dans son groupe B

— un sous-groupe *a* dont toutes les écailles sont cycloïdes, et qui présente une fossette occipitale bien marquée

— un sous-groupe *b* dont les écailles sont épineuses et ciliées, et qui ne présente pas de fossette occipitale.

Les caractères de la forme inconnue (voir plus loin description) la font ranger dans le sous-groupe *b.*

Le sous-groupe de Norman comporte deux espèces

1 — 15 ou 16 rayons à la pectorale. 2 ou 3 faibles épines sur la partie postérieure de la crête suborbitaire. *Scorpaena madurensis* Val. 1833

2 — 20 ou 21 rayons à la pectorale. 7 ou 8 fortes épines sur la crête suborbitaire .... *Scorpaena echinata* Koehler 1896

Les caractères de la forme inconnue (voir plus loin description) l'isolent des deux espèces précédentes. Un examen de contrôle portant sur l'ensemble des travaux cités en bibliographie aboutit à la conclusion que nous nous trouvons en face d'une espèce nouvelle. Nous lui avons donné le nom de *Scorpaena folgori* en hommage au patron et à l'équipage du langoustier *Folgor* qui nous l'ont fait connaître.

Description de **Scorpaena folgori** nov. sp.

Le type (holotype) de *Scorpaena folgori* répond à la description suivante :

Longueur totale..........................	348	millimètres
Longueur standard.......................	285	—
Longueur de la tête.....................	140	—
Diamètre de l'œil........................	27	—
Distance préorbitaire......................	48	—
Distance interorbotaire....................	20	—
Hauteur du corps..........................	104	—
Hauteur du pédoncule caudal..............	27	—

Formule dorsale : XI, I — 12. La première épine est courte, la troisième est la plus longue.

Formule anale : III, 5. La première épine est courte, la seconde est la plus longue et de beaucoup la plus forte.

Formule pectorale : 17. On trouve de haut en bas : 2 rayons simples et fragiles, 6 rayons bifides, 9 rayons simples et épais.

Les pelviennes atteignent l'anus, les pectorales dépassent son aplomb.

Une trentaine de tubes, dont les trois premiers ossifiés en épines, jalonnent la ligne latérale.

On compte environ 85 rangées d'écailles en ligne longitudinale.

Le corps, y compris tête et poitrine, est entièrement écailleux. Les écailles des flancs sont cténoïdes, celles de la poitrine cycloïdes.

Il n'y a pas de fossette occipitale.

La crête sous-orbitaire est nettement marquée. Cette crête, qui débute juste en dessous des narines, porte dès son départ une épine double émoussée. Elle se poursuit avec de légères inflexions jusqu'à l'extrêmité du préopercule où, après une très court interruption, elle se prolonge par deux épines superposées à la manière d'un rameau et de son bourgeon axillaire. L'épine sous jacente est la plus forte. Le bord postérieur de la partie inférieure du préopercule comporte encore deux épines très nettes et la trace d'une troisième fortement estompée. Le bord postérieur de la partie supérieure du préopereule est finement denticulé. Il se termine par une épine qui marque également l'extrêmité de la crête sus-orbitaire.

Un processus earaetéristique, plat et tricuspide, est situé à la base de l'aire préoculaire et recouvre légèrement, lorsque la bouche est fermée, la branche antérieure du maxillaire.

Une cavité, également earaetéristique, en forme d'entonnoir applati

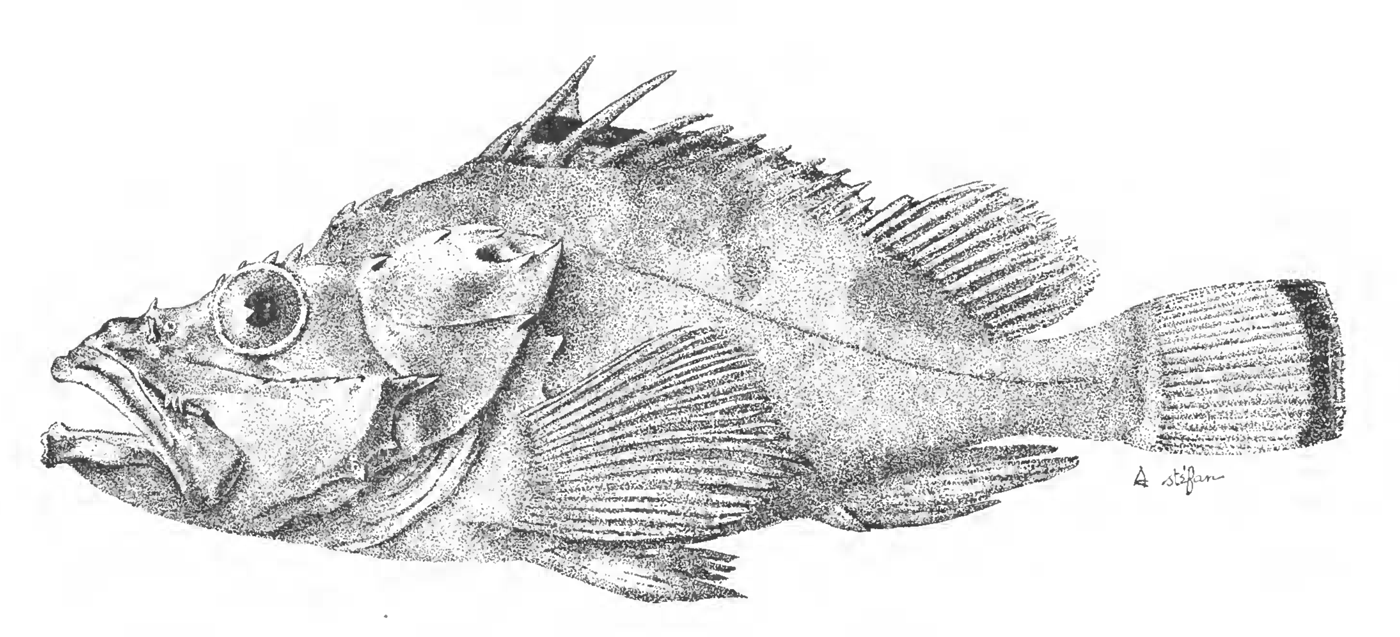


Fig. 1. — *Scorpaena folgori nov. sp.* (dessin de A. Stéfan).

s'ouvre un peu en dessous et en avant de la grande narine, dont elle a sensiblement la taille.

Les branchiospines sont relativement faibles. Il en existe sept sur la branche inférieure du premier arc (côté gauche) suivies de cinq tubercules à peine marqués, une sur la branche supérieure du même arc, suivie de quatre tubercules cette fois assez bien développés.

Vomer et palatins sont dentés.

Les mâchoires portent des dents en cardes. Les extrêmités antérieures des prémaxillaires sont renflées en deux pelotes portant aussi des dents en cardes et séparées par une barre complètement nue. Les extrêmités

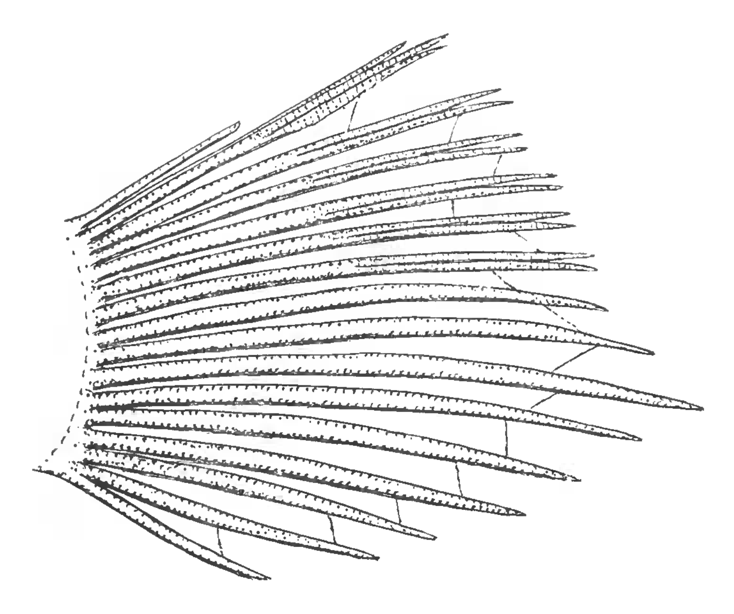


Fig. 2. — *Scorpaena folgori nov. sp.* Détail de la pectorale gauche (dessin de A. Stéfan).

antérieures des mandibules sont également renflées en deux pelotes portant encore des dents en cardes et juxtaposées au point de former un mamelon bilobé. Ce mamelon s'encastre exactement dans la barre prémaxillaire.

Contrairement à ce qui existe chez beaucoup de Scorpénidés les lambeaux cutanés sont pratiquement nuls chez *Scorpaena folgori.* Les seuls qu'on peut voir sur l'exemplaire décrit consistent en quatre filaments : deux sus-orbitaires, si courts et si fins qu'il faut la loupe pour les déceler et deux un peu plus développés coiffant la narine antérieure (petite narine).

A l'état frais (congelé) *Scorpaena folgori* présente une teinte générale rouge, tirant sur le vermillon. Le voile de la première dorsale et la partie postérieure de la caudale sont festonnés de noir, le feston étant dans

ce dernier cas liseré extérieurement de clair. Des macules sombes marquent les plages supérieure et inférieure de l'opercule. Ces coulcurs disparaissent rapidement au formol pour faire place à un blanc-jaunâtre sale assez homogène. Les taches noires des nagcoires persistent cependant, plus ou moins altérées.

D'après les pêcheurs *Scorpaena folgori* n'est pas rare aux Iles du Cap Vert. Le type (holotype) provient plus exactement des accores de Brava (profondeur de capture : 180 à 200 mètres, date de capture : novembre 1963, moyen dc capture : casicr à langoustes). Il est déposé au Muséum National d'Histoire naturelle de Paris (Laboratoire Reptiles et Poissons).

O.R.S.T.O.M. (Section d'Océanographie biologique)
et Laboratoire des Pêches Outre-Mer du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

Beaufort, L. F. de and Briggs, J. C., 1962. — The fishes of the indo-australian archipelago, **11**, E. J. Brill, Leiden.

Bigelow, H. B. and Schroeder, W. C., 1953. — Fishes of the gulf of Maine (first revision). *Fishery Bulletin 74,* Fish Wild. Service, Washington.

Blache, J. 1962. — Liste des poissons signalés dans l'Atlantique tropico-oriental sud. *Cahiers O.R.S.T.O.M.* (Centre d'océanographie de Pointe Noire, II), O.R.S.T.O.M., Paris.

Boutière, H., 1958. — Les Scorpaenidés des eaux marocaines. *Trav. Inst. scient. chérif.*, Sér. zool., n° 15, Rabat.

Buen, F. de, 1961. — Peces Chilenos. Familias Alepocephalidae, Muraenidae, Sciaenidae, Scorpaenidae, Liparidae y Bothidae. *Montemar,* n° 1, Valparaiso.

Cadenat, J., 1944. — Les *Scorpaenidae* de l'Atlantique et de la Méditerranée. *Rev. Trav. O.S.T.P.M.*, **13**, fasc. 1-4, Paris.

Cuvier, G. et Valenciennes, A., 1829-1833. — Histoire naturelle des poissons, t. III (1829), t. IX (1833), F. G. Levrault, Paris.

Fowler, H. W., 1936. — The marine fishes of West Africa. *Bull. amer. Mus. nat. hist.*, **70**, part 2, New York.

— 1941. — A list of the fishes known from the coast of Brazil. *Arqu. zool. est. Sao paulo,* art. 6 (1942), Sao Paulo.

Goode, G. B. and Bean, T. H., 1895. — Oceanic Ichthyology. *Special Bulletin Smithsonian Institution, U. S. nat. Museum,* Washington.

Norman, J. R., 1935. — Coast fishes, part 1 : the south Atlantic. *Discovery reports,* **12**, Cambridge.

Osorio, B., 1890. — Estudos ichthyilogicos àcerca da fauna dos dominios portuguezes na Africa. 1° nota : Ilhas de Cabo Verde. *Jorn. sc. mathem. phys. natur.*, 2e ser., n° 4, Lisboa.

— 1891. — *Ibid.*, 3° nota : Peixes maritimos das ilhas de S. Thomé, do Principe e ilheo das Rolas. *Ibid.*, n° 6.

Osorio, B., 1911. — Peixes colhidos nas visinhanças do archipelago de Cabo Verde. *Mem. mus. Boccage*, **2**, Lisboa.

Postel, E., 1959. — Liste commentée des poissons signalés dans l'Atlantique tropico-oriental nord, du Cap Spartel au Cap Roxo, suivie d'un bref aperçu sur leur répartition bathymétrique et géographique. *Bull. Soc. scient. Bretagne*, **34**, Rennes.

Roux, Ch., 1957. — Poissons marins. *In* Mollusques, crustacés, poissons marins des côtes d'A.E.F. en collection au Centre d'océanographie de l'Institut d'études centrafricaines de Pointe Noire. O.R.S.T.O.M., Larose, Paris.

Smith, J.L.B., 1950. — The sea fishes of southern Africa. Central News Agency, Ltd., Cape Town.

— 1957. — The fishes of the family *Scorpaenidae* in the western Indian océan. *Ichthyol. Bull.*, **4-5**, Rhodes University, Grahamstown.

Steindachner, F., 1875. — Ichthyologische Beiträge (II). *Sitzungsb. Akad. Wiss. math. natur. Cl.*, **71**, I Abth., Wien.

— 1882. — Beiträge zur Kenntniss der Fische Afrikas. *Denks. Akad. Wiss. math. natur. Cl.*, **44**, I Abth, Wien.

Valenciennes, A., 1835. — Ichthyologie des Iles Canaries, ou Histoire naturelle des poissons rapportés par MM. P. B. Webb et S. Berthelot et décrits par M. A. Valenciennes. *Histoire naturelle des Iles Canaries*, vol. II, partie 2, Paris.